

Nissa Banque de Boghé **Essor des activités féminines**

La mise en place d'une Nissa Banque (Banques des femmes) dans le département de Boghé a contribué à l'essor des activités féminines, à la promotion du statut de la femme et à une prise de conscience du poids qu'elle représente dans la communauté.

La Nissa Banque de Boghé regroupe 176 groupements de coopératives féminines. Elle a financé 202 projets, dont 68 durant le mandat du bureau sortant, pour une valeur de 6.852.200 UM. Les épargnes minimales sont de 5.190.000 UM et les parts sociales de 346.000 UM. La vente des cartes d'épargne a généré 12000 UM.

L'épargne volontaire d'avril 2001 à février 2004, se chiffre à 1.206.840 UM. Les épargnes volontaires retirés sont de 418.100 UM. La Nissa Banque dispose d'un dépôt bancaire de 1.698.000 UM.

La Nissa Banque de Boghé affiche une bonne santé financière bien que certaines coopératives éprouvent des difficultés dans le remboursement des crédits. Ces difficultés sont liées à l'investissement dans des créneaux moins rapides à générer des revenus permettant aux coopératives de rembourser dans les délais. Les répercussions de la mise en place de la Nissa Banque sur le niveau de vie des femmes, des enfants et de la famille sont grandes, selon Mme Dia Mariata Abdoulaye, présidente de la Nissa Banque de Boghé depuis avril 2001 et qui vient d'être fraîchement réélue. Avec les petits montants qu'on leur octroie et qu'elles réinvestissent dans le maraîchage, la confection de tentes..., on sent l'impact positif de la Nissa Banque sur l'entourage des femmes et leur dynamisme", explique-t-elle.

Toutefois, l'ignorance atteint des seuils graves dans la région, 10 500 femmes sur les 11 000 membres de la Nissa Banque de Boghé sont analphabètes. La situation est similaire à Aleg, Bababé, M'Bagne et Maghta Lahjar, où on compte un total de 40 000 membres.

L'émergence de la première génération de systèmes de micro-financement décentralisés à vocation communautaire (Nissa Banque) ou individuelle (Caisse d'épargne et de crédit-CAPEC) en Mauritanie a permis de lutter globalement contre la pauvreté des femmes. La Nissa Banque, de par sa vocation financière, est certainement le premier maillon et la première étape pour l'accès des femmes pauvres au crédit. Sa vocation communautaire, la solidarité qu'elle implique et les actions de renforcement des capacités et d'information qu'elle propose s'inscrivent, selon les experts, dans une dynamique globale et intégrée d'émancipation et de lutte contre la pauvreté.

D'autant que les objectifs assignés

à la Nissa Banque sont:

- de participer à la promotion et à l'amélioration du statut de la femme;
- accroître les revenus des femmes pauvres et de leurs familles;
- promouvoir les messages et les compétences de vies essentielles dans le domaine prioritaires pour la survie et le développement des enfants, des jeunes et des femmes, notamment dans les domaines de la santé, de l'hygiène, de l'assainissement, de la nutrition, de l'éducation et de la lutte contre le VIH/Sida.

Jeunesse de Boghé **Construire la cité**

Le représentant résident de l'Unicef en Mauritanie et son staff ont tenu, le 24 février dernier, dans les locaux de la commune de Boghé, une réunion de concertation avec les dirigeants des associations de jeunesse de Boghé, en présence du maire de la ville, Ba Adama Moussa. Cette réunion a abordé, entre autres sujets, le projet d'appui aux associations des jeunes, de manière à mieux les organiser, à dynamiser leurs activités à travers le renforcement de leurs capacités. Ce qui permettra une meilleure participation des jeunes au développement local.

Toutefois plusieurs écueils rendent la tâche difficile. En effet, on note une absence criante de coordination au niveau des associations de jeunes, un manque d'infrastructures et d'équipements, de qualification dans la gestion financière, une politisation à outrance des associations, des problèmes de suivie quotidienne... Yaya Moctar Ba, de l'ASC Boghé Dow, et ses amis souhaitent franchir un nouveau cap en faisant de leurs associations des cadres de développement. Les dirigeants des associations ont loué le fructueux partenariat ministère de la Jeunesse, commune de Boghé, Unicef, Association française des volontaires de progrès-bâti autour de la jeunesse. D'autant que durant une courte période, un diagnostic particulier sur la situation des associations de jeunes a été dressé. Le projet a élaboré un plan d'action sur deux ans dont la mise en oeuvre a été rendue effective avec la création du projet dynamique des jeunes qui tient compte des besoins spécifiques de cette frange importante de la population.

Le représentant de l'UNICEF s'est félicité de la détermination et de l'engagement des jeunes. Il les a appelé à plus d'efforts pour s'intégrer dans le processus de développement du pays. Le maire de Boghé s'est dressé contre la politisation des associations. Ba Adama Moussa a appelé les 5 000 jeunes de sa ville, dont 40% sont des filles, à capitaliser leur expérience et à participer à la construction de leur cité.